

## France & Monde → Actualités

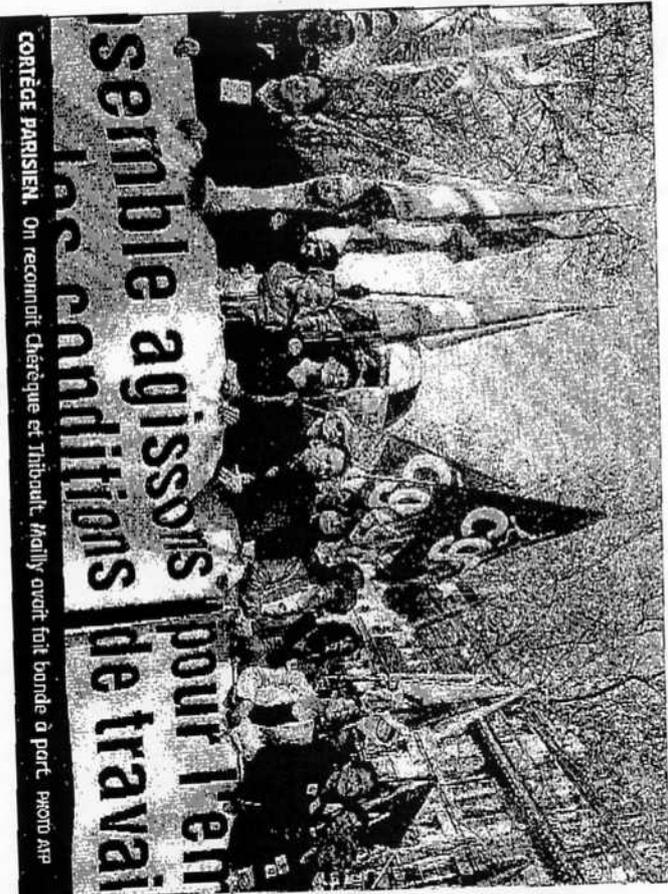
JOURNÉE D'ACTION INTERSYNDICALE ■ Des cortèges fournis dans tout le pays et des perturbations ponctuelles

# Un tour de chauffe social réussi

Plusieurs centaines de milliers de personnes ont manifesté hier contre le politique économique et sociale du gouvernement, à l'appel de la plupart des syndicats qui se disaient « agréablement surpris » par l'importance de la mobilisation.

Les arrêtés de travail qui ont ponctué, hier, la journée d'action interprofessionnelle organisée par la plupart des syndicats ont provoqué peu de perturbations, exception faite de l'enseignement et de la SNCF. L'approche de la réforme des retraites, désormais confiée à l'ancien ministre du Budget Eric Woerth qui a confirmé le dépôt d'un projet de loi en septembre, semble avoir contribué à la mobilisation.

**Les retraites d'abord**  
Patron de la CGT, Bernard Thibault a décrit cette journée comme un moyen de « commencer à peser sur ce rendez-vous ». Pour son homologue de la CFDT François Chérèque, en revanche, « il ne faut pas tomber dans le panneau du gouvernement qui veut qu'on



CORTÈGE PARISIEN. On reconnaît Chérèque et Thibault. Mallyly avait fait bande à part PHOTO AP

ne parle que des retraites » pour faire oublier le reste.

Dans la capitale, 69.000 manifestants selon la CGT ont défilé en milieu d'après-midi. Quelques heures plus tôt, FO avait organisé depuis les invalides, à Paris, son propre cortège, forcément plus majestueux, première étape de ce que son secrétaire général Jean-Claude

Mallyly a appelé « la mère des revendications », le maintien du droit à la retraite à 60 ans.

Les manifestations ont imprégné tout le pays, y compris les petites villes. Quant aux grèves, elles ont d'abord affecté l'éducation nationale. Les grévistes du primaire étaient 29,8 %, selon le ministère, et 52 % d'après le SNUipp-

FSTU, principal syndicat du primaire, plus que lors des précédentes journées de grève. Dans les transports, le service minimum a évité la pagaille, de 35 % à 75 % des TER, 50 % des Transilien, et de 50 % à 60 % des Corail. À Paris, bus, tramways, métros et RER étaient proches d'une activité normale. ■

## Des « hommes du président » pour la réforme des retraites

Le nouveau gouvernement issu du remaniement post-régional, s'il vise d'abord un réajustement à droite, a été pensé par Nicolas Sarkozy comme une équipe de combat pour livrer la grande bataille de la deuxième moitié de son quinquennat : la réforme des retraites.

Transféré du Budget au Travail, Eric Woerth garde le portefeuille de la Fonction publique (qui devient un secrétariat d'État, confié à Georges Tron), ce qui lui permet d'être à la manœuvre à la fois dans les secteurs public et privé, tous deux concernés par la réforme.

Ministre parmi les plus proches de Nicolas Sarkozy, Eric Woerth présente l'avantage d'être plus « en ligne » que son prédécesseur Xavier Darcos avec le très puissant conseiller social de l'Élysée, Raymond Soubie, observe une source gouvernementale très impliquée dans le dossier.

### Les syndicats assez inquiets

« Xavier Darcos se permettait de ne pas toujours être d'accord avec la présidence, affirmant haut sa différence dans les réunions : ça n'a pas toujours été bien vu », ajoute-t-on de même source, soulignant que le chef de l'État a besoin d'un « homme de confiance » sur ce dossier hypersensible.

« Sa nomination, c'est pour donner un signe aux marchés financiers. Parce que Woerth c'est celui qui régulariserait dit qu'il faut serrer les boulons », s'inquiète le secrétaire général de FO, Jean-Claude Mallyly. « Il n'est pas neutre qu'on fasse appel à un expert financier et à celui qui est responsable des restrictions budgétaires, objets de souffrances très importantes », dans la fonction publique, a jugé pour sa part le secrétaire général de la CGT Bernard Thibault. ■